

KAVITA SHAH

« CAPE VERDEAN BLUES »

**Une lettre d'amour en hommage à Cesária Évora
et à la musique du Cap vert.**



**Sortie album digitale et physique le 10 Novembre
Concert au Bal Blomet à 20H le 2 Décembre**

« ...Mon espoir pour cet album est qu'il apporte aux gens un sentiment de réconfort - le même sentiment que j'ai eu quand j'ai entendu Cesária chanter pour la première fois. » **Kavita Shah**

La chanteuse et compositrice **Kavita Shah**, lauréate de plusieurs récompenses, publie cet automne son nouvel album, *Cape Verdean Blues*, résultat de sept années d'immersion sur l'île de São Vicente, au Cap-Vert, en Afrique de l'Ouest, sur le nouveau label de musique du monde Folkalist Records. Au cœur de ce projet se trouve la « sodade », un terme idiomatique qui n'a pas d'équivalent en français, mais qui évoque un sentiment de mélancolie indicible qui imprègne le Cap-Vert et sa musique. Les 12 chansons de l'album, des *mornas* et des *coladeiras* traditionnelles, rendent également hommage à la charismatique chanteuse cap-verdienne Cesária Évora et sont une déclaration d'amour à la beauté saisissante de son archipel et à son peuple accueillant. **Kavita Shah**, elle-même fille d'une diaspora naturellement en résonance avec le langage intemporel de cette musique, s'est associée aux anciens membres du groupe de **Cesária Évora**, notamment le maître guitariste acoustique et multi-instrumentiste **Bau**, pour produire son œuvre la plus personnelle à ce jour : une musique qui vous donne envie de danser et de pleurer en même temps.

Le Cap-Vert, première société créole au monde, se trouve à la croisée du Brésil, de l'Afrique, du Portugal et des Caraïbes, sa musique reflète ce métissage, résultat de mélanges culturels et de migrations constantes (il y a aujourd'hui plus de Cap-Verdiens dans la diaspora que dans le pays lui-même). « Dans ce paradis au milieu de l'océan Atlantique, j'ai trouvé un sentiment de « chez moi » que je n'avais pas connu dans ma vie », dit -elle. « Avec le recul, j'ai l'impression que la voix de Cesária m'a suggéré d'emprunter un chemin à la recherche de la « sodade », un chemin qui me mènerait où je me trouve près de deux décennies plus tard. »

Kavita Shah est une citoyenne du monde et une artiste dont le travail reflète un profond investissement dans la tradition du jazz, tout en projetant ses sensibilités plurielles. Elle est une New-Yorkaise de longue date, d'origine indienne, louée pour son « incroyable maîtrise des langages musicaux ».

Elle parle neuf langues, dont le portugais et le créole cap-verdien, et intègre des recherches ethnographiques dans sa musique et dans ses arrangements originaux. Elle a mené des recherches sur les pratiques musicales traditionnelles au Brésil, en Afrique de l'Ouest, en Afrique de l'Est, en Turquie et en Inde. **Kavita Shah** a reçu des bourses d'études de la Jerome Foundation, de la Fondation Camargo, de l'Hermitage Artist Retreat, de la Chamber Music America, de l'Asian Cultural Council, du David Rockefeller Center for Latin American Studies et du New Music USA. Elle est titulaire d'une licence en études latino-américaines de Harvard et d'une maîtrise en jazz vocal de la Manhattan School of Music.

À ce jour, ses projets se succèdent depuis *Visions* (2014), co-produit par Lionel Loueke, *Folk Songs Of Naboréa* (2017, présenté au Park Avenue Armory) et *Interplay* (2018), en duo avec François Moutin, nommé aux Victoires de la Musique en France, dans la catégorie « Album Jazz de l'année ». Sa participation au chant sur l'album *Dancer In Nowhere* de Miho Hazama (2020) a été salué par une nomination pour le Grammy du meilleur album dans la catégorie « Grand Ensemble de Jazz ». Shah se produit régulièrement dans les plus grandes salles de concert, les festivals et les clubs des six continents.

Kavita Shah a entendu la voix de **Cesária Évora** pour la première fois lorsqu'elle était étudiante à l'université, à l'âge de 20 ans, et sa musique l'a immédiatement touchée. « *En grandissant, en tant qu'enfant d'immigrants, j'ai toujours ressenti comme un sentiment d'incomplétude, avec cette impression qu'il y avait quelque part une vie, une identité et un amour auquel je pourrai me rattacher mais qui semblait inatteignable* », explique-t-elle. Deux ans plus tôt, son père était décédé de manière inattendue, et ses quatre grands-parents allaient également disparaître successivement et rapidement après. En tant que fille unique, ces pertes ne lui laissèrent que très peu de liens tangibles avec sa culture d'origine, la plongeant dans un sentiment permanent de « *sodade* ».

Quelques mois plus tard, alors qu'elle chantait et faisait des recherches sur la musique afro-brésilienne avec le bloco-afro Malê Debalê à Salvador da Bahia, au Brésil, elle eut l'occasion de voir **Cesária Evora** se produire lors d'un festival local.

« *Ce qui m'a frappé, c'est son authenticité. Elle était pieds nus, fumait, buvait, elle ne souriait pas exagérément, n'en rajoutait pas dans le spectaculaire - elle se contentait d'interpréter simplement ses chansons. Elle était aussi très zen : que la chanson soit joyeuse ou triste, son approche était la même* », se souvient Shah. « *En tant que personne de couleur, voir une femme noire être si radicalement elle-même a été une expérience marquante. Elle a changé ma vie.* »

Kavita Shah s'est finalement rendue au Cap-Vert en 2016, après la mort de Cesária, et ce voyage a été jalonné d'événements fortuits. Par un étrange concours de circonstances, elle a fini par se lier d'amitié avec le directeur musical et guitariste de **Cesária Evora, Bau**. Leur tandem s'est instantanément découvert une complicité musicale intuitive, des jam sessions informelles ont fini par aboutir à des performances live. En 2018, elle est retournée au Cap-Vert après avoir obtenu une bourse de la Jerome Foundation pour y effectuer des recherches sur sa musique, la culture et la langue du pays. « *J'ai passé des heures à chanter et à discuter avec tous les gens que je croisais - des musiciens dans les bars locaux, aux artistes les plus célèbres du pays, en passant par des personnes que je rencontrais dans la rue, jusqu'aux aux membres de la famille de Cesária* », explique-t-elle.

« *Personne ne peut imiter Cesária ; sa voix était unique et liée à sa propre expérience. Mais je me suis sentie inspirée par son parcours et bien accueillie par ceux que j'ai rencontrés en chemin, au point de comprendre cette musique en profondeur et de trouver ma propre voix.* »

Cape Verdean Blues a pris naissance de manière organique lors de sessions spontanées de **Kavita Shah et Bau** en studio, initialement prévues pour documenter leur répertoire. L'album a fini par inclure davantage de membres de l'entourage de **Cesária Evora**, notamment son élève, le percussionniste **Miroca Paris**, la chanteuse reconnue **Fantcha**. Il a été enregistré à Mindelo, Lisbonne et New-York, et comprend un répertoire traditionnel en créole capverdien, une *morna* récemment composée par **Kavita Shah** avec des paroles spécialement écrites pour elle par une autre légende, **Morgadinho** ("Um abraço Di Morabeza"), un classique brésilien ("Flor De Lis") et une chanson folklorique indienne en Gujarati, la langue maternelle de **Kavita Shah** ("Chaki Ben"). On retrouve également deux compositions du légendaire compositeur classique capverdien **Vasco Martins**, avec qui elle s'est liée d'amitié sur l'île ("Um Porta Aberte" et "Situações Triangulares").

Kavita Shah a minutieusement transcrit le phrasé rattaché à ce répertoire, mais elle puise aussi dans ses racines jazz, insufflant à ce choix de chansons une touche très personnelle. Ses improvisations vocales sensuelles et sa virtuosité technique époustouflante enrichissent élégamment la musique, et elle y ajoute des textures et des percussions vocales pour créer des paysages sonores riches et envoûtants, sur des orchestrations minimales. Sur le thème titre de l'album, écrit par le pianiste de hard bop et compositeur **Horace Silver** ("Cape Verdean Blues"), dont le père était natif du Cap-Vert, elle traduit dans son chant les parties instrumentales de la chanson originale, dans un arrangement voix-percussions épuré. Elle avait découvert la musique **d'Horace Silver** grâce à sa contemporaine et mentor, la référence du jazz célébrée par le NEA (National Jazz Endowment for the Arts), **Sheila Jordan**, avec qui elle avait enregistré "Peace", **d'Horace Silver**, sur son album *Interplay*.

L'arrangement lancinant de "Angola" présente des sonorités percussives, des riffs de guitare obsédant et des parties vocales ludiques (on peut presque entendre Shah sourire lorsqu'elle entonne le refrain) sur des rythmes très dansants qui rendent hommage au mode old-school de jouer la *coladeira*. "Joa", un classique local signifiant « joyau », est un hommage aux femmes du Cap-Vert, avec des voix douces, des accords de guitare pastel et un flot tranquille de percussions qui dressent un tableau parfait de la carte postale de cette île paradisiaque, comme le montre la vidéo qui l'accompagne, avec en toile de fond des paysages verdoyants et des eaux bleues cristallines. **Kavita Shah** s'accapare le répertoire en incluant la berceuse indienne "Chaki Ben", qu'elle chantait avec ses parents quand elle était bébé ; ici, elle est mise en musique avec l'inspirant rythme capverdien *sanjon* et met en avant le maître gnawa marocain Maalem Hassan Benjaafar au guembri et aux qraqeb pour créer les sonorités d'un village mondial.

La chanson la plus célèbre de **Cesária Evora**, et du Cap-Vert, est "Sodade", que **Kavita Shah** avait enregistrée sur *Visions*, son premier album en 2014, et adoptée comme un hymne personnel. Elle revisite cette chanson sur *Cape Verdean Blues* accompagnée par Bau. Cette version **Kavita Shah 2.0** est comme un retour aux sources consolidé par sa nouvelle confiance en elle et sa compréhension du créole et du Cap-Vert. Ici, elle rend hommage à la version originale, notamment dans l'arrangement de guitare, mais le phrasé, les improvisations et la cadence finale choisie par elle sont toutes personnelles, mettant en avant une voix mature, impétueuse, épanouie.

Cesária Evora était considérée comme la « Reine de la Morna » (la forme de ballade déchirante nommée par l'UNESCO au patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2019), et **Kavita Shah** salue son héritage en explorant de nombreuses mornas populaires sur *Cape Verdean Blues*. Sur la morna de l'amour malheureux "Flor Di Nha Esperança", accompagnée de guitares impressionnistes et mélancoliques, avec des embellissements mélodiques éblouissants, elle s'approprie la chanson grâce à son phrasé expressif, imprégnant les paroles d'un profond sentiment d'abandon qui rappelle l'émotion distillée par les chanteurs de ballades jazz classiques. « *Il m'a fallu quatre ans pour maîtriser cette chanson - j'ai l'impression que Cesária essayait de m'enseigner quelque chose* », partage **Kavita Shah**. « *J'ai dû étudier son phrasé, mais aussi permettre à la musique de libérer des émotions en moi que je gardais enfouies depuis des années.* »

Ce projet est un voyage immersif en *saudade* pour **Kavita Shah**, qui a trouvé réconfort et guérison dans la musique du Cap-Vert. « *J'ai traversé beaucoup de difficultés. Cela marque qui je suis* », dit-elle. « *Mais cette musique m'a appris à accepter la manière dont la tristesse et la joie peuvent coexister. Nous pouvons tous nous rapporter à l'éphémère de la vie, c'est universel. Mon espoir pour cet album est qu'il apporte aux gens un sentiment de réconfort - le même sentiment que j'ai eu quand j'ai entendu Cesária chanter pour la première fois.* »

SONG LIST & CREDITS

- | | |
|---|---|
| 1. Angola | <i>Ramiro Mendes</i> |
| 2. Flor di nha esperana | <i>Cape Verdean Folk Song (Unknown)</i> |
| 3. Joia | <i>Boy G Mendes</i> |
| 4. Um abrao di morabeza (f. Fantcha) | <i>Morgadinho / Kavita Shah</i> |
| 5. Amor di mundo | <i>Teofilo Chantre</i> |
| 6. Situaoes triangulares | <i>Vasco Martins</i> |
| 7. Flor de lis | <i>Djavan</i> |
| 8. Cize | <i>Morgadinho</i> |
| 9. Chaki Ben (f. Maalem Hassan Benjaafar) | <i>Gujarati Folk Song (Unknown)</i> |
| 10. Um porta aberte | <i>Vasco Martins</i> |
| 11. Sodade | <i>Amandio Cabral/Luis Morais/Armando Zeferino Soares</i> |
| 12. Cape Verdean Blues (f. Miroca Paris) | <i>Horace Silver</i> |

Kavita Shah: voice, vocal percussion, producer

Bau: guitars, cavaquinho, ukelele

Miroca Paris: percussion (tracks 1, 3, 5, 9, 12), vocal percussion (12)

Fantcha: voice (track 4)

Maalem Hassan Benjaafar: guembri, qraqeb, voice (track 9)

Z Paris: bass (track 3)

Alune Wade: bass (track 9)

Fernando Saci, Rogerio Boccato: percussion (track 7)

[Listen to the Album Here](#)

[Watch the Video for the Single "Joia" Here](#)

TOURNEE MONDIALE :

Sept 21 - Providence, RI | Brown University -

Sept 22 - Burlington, VT | UVM Lane Series -

Sept 23 - Boston, MA | Cesaria's Restaurant

Sept 27 - New York, NY | National Sawdust - f.

special guest Fantcha, co-hosted by WNYC's John Schaefer for New Sounds

Sept 29 - Bloomington, IN | Lotus Fest

Sept 30 - Bloomington, IN | Lotus Fest

Oct 1 - Marlboro, NY | The Falcon -

Oct 4 - Baltimore, MD | Creative Alliance -

Oct 5 - Bethesda, MD | The Strathmore -

Oct 7 - Chicago, IL | South Asian Institute

Nov 1 - Lisbon, Portugal | Centro Cultural do Belem - f. special guest Nancy Vieira

Nov 2 - Porto, Portugal | Casa da Música - Sala 2 -

Nov 3 - Lamego, Portugal | Teatro Ribeiro Conceio

Nov 10 - Praia, Cape Verde | Palácio da Cultura Ildo Lobo

Nov 11 - Praia, Cape Verde | Palácio da Cultura Ildo Lobo

Nov 17 - Mindelo, Cape Verde | Centro Cultural do Mindelo

Dec 2 – Paris, France | Le Bal Blomet

"f. special guest Teofilo Chantre"

<https://www.kavitashahmusic.com>